



ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)

N° 5 / Jan - 2025

Cahier De La Recherche Africaine

Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines



Histoire, société et langage : la reconfiguration des idées

Revue indexée : Scientific Journal Impact Factor (SJIF)



CAHIER DE LA RECHERCHE AFRICAINE

**Revue Pluridisciplinaire
Lettres, Arts et Sciences Humaines**

Université Omar Bongo

Année 3 / Numéro 5 / Janvier 2025

ISSN : 2958-5805 (E)

2958-5813 (P)

HISTOIRE, SOCIETE ET LANGAGE : LA RECONFIGURATION DES IDEES



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Revue indexée

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23299>

Impact Factor : 5,338



MENTION LEGALE

La rédaction du *CRA* rappelle que les opinions exprimées dans les articles ou reproduites dans les analyses n'engagent que leurs auteur(e)s.

© Editions GNK Gabon 2025

gnkeditons.gab@gmail.com

ISSN : 2958-5805 (E) / 2958-5813 (P)

ISBN : 979-8-30602-397-7

Tous droits réservés pour tous les pays.

Toute modification interdite



Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines

ISSN : 2958-5805 (E) / 2958-5813 (P)

Contacts

revue.cra@revue-cra.com / cra.uob@gmail.com

site : www.revue-cra.com

Bp. 17004, Université Omar Bongo, Libreville – Gabon

DIRECTEUR DE PUBLICATION

NDOMBI-SOW Gaël, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

REDACTEUR EN CHEF

MAGNIMA-KAKASSA Arsène, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

SECRETARIAT

BISSIELO Gaël Samson, Université Omar Bongo

BIVEGHE BI NDONG Wilfried, Institut de Recherche en Sciences Humaines

DISSY DISSY Yves Romuald, Université Omar Bongo

KOMBILA YEBE MAKOUNDOU Jean Mariole, Université Omar Bongo

KOUMBA ALIHONOU Gwladys, Ecole Normale Supérieure de Libreville

MASSALA MBINDZOUKOU Marius, Université Omar Bongo

MESSA Guy Christian, Université Omar Bongo

MILEBOU NDJAVE Kelly Marlène, Université Omar Bongo

MOUVONDO Epiphane, Université Omar Bongo

NDONG BEKA II Poliny, Université Omar Bongo

COMITE SCIENTIFIQUE

- **DIENE Babou**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Gaston Berger – Sénégal
- **FOTSING MANGOUA Robert**, Professeur Titulaire (Littérature), Université de Dschang – Cameroun
- **IDIATA Franck Daniel**, Professeur Titulaire (Linguistique), Université Omar Bongo – Gabon
- **LAMAH Daniel**, Professeur Titulaire (Géographie), Université de Kindia – Guinée
- **MADEBE Georice Berthin**, Directeur de Recherche (Sémiotique), Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH) de Libreville – Gabon
- **MAMADOU DINDE Diallo**, Professeur Titulaire (Histoire), Université de Kankan – Guinée
- **MBONDOBARI Sylvere**, Professeur des Universités (Littérature), Université Bordeaux Montaigne – France
- **MENGUE M'OYE Alexis**, Professeur Titulaire (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MONGUI Pierre-Claver**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **N'GORAN David**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire



- **NDOMBET André-Wilson**, Professeur Titulaire, (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **NZINZI Pierre**, Professeur Titulaire (Philosophie), Université Omar Bongo – Gabon
- **RENOMBO Steeve**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **TONDA Joseph**, Professeur Titulaire (Sociologie/Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **AKOMO ZOGHE S. Cyriaque**, Maître de Conférences (Civilisations hispano-africaines), Ecole Normale Supérieure de Libreville – Gabon
- **BIKOMA Florence**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **KONAN Richmond Alain**, Maître de Conférences (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire
- **MAGNIMA-KAKASSA Arsène**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAKITA-IKOUAYA Euloge**, Maître de Conférences (Géographie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAPANGOU Dacharly**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MBOYI BONGO Serge**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MEBIAME ZOMO Maixant**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOMBO Charles Edgar**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUSSOUNDA IBOUANGA Firmin**, Maître de Conférences (Linguistique), Université Omar Bongo – Gabon
- **MVE EBANG Bruno**, Université Omar Bongo, Maître de Conférences (Science Politique), Université Omar Bongo – Gabon
- **NDOMBI-SOW Gaël**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **NZENGUET IGUEMBA Gilchrist Anicet**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **OBIANG NNANG Noël Christian-Bernard**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **OVONO EBE Mathurin**, Maître de Conférences (Littérature espagnole), Université Omar Bongo – Gabon
- **PAMBO PAMBO N'DIAYE Anges Gaël**, Maître de Conférences (Littérature anglaise), Université Omar Bongo – Gabon
- **SANDOUONO FAYA Moïse**, Maître de Conférences (Histoire), Université de Kindia – Guinée
- **SOUMAHO MAVIOGA Orphée Martial**, Maître de Conférences (Sociologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **TABA ODOUNGA Didier**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon



SOMMAIRE

EFFETS LITTÉRAIRES ET COMMUNICATIONNELS.....	11
MOURSAL Makaye (Université de N'Djaména – Tchad) Incursions langagières dans les pièces de théâtre de baba moustapha, d'Ahmad Taboye et de Vangdar Dorsouma	13
LETSETSENGUI Marthe Prisca (Université Omar Bongo – Gabon) La représentation des univers créatifs des écrivains francophones.....	31
KUMBE MANDUKU DIBONGUI F. S. (Université Bordeaux-Montaigne – France) Sexualité féminine : entre pouvoir et soumission dans le roman <i>Cueillez-moi jolis messieurs</i> de Bessora	45
MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan (Université Omar Bongo – Gabon) Société hésitante : discursivité fétide à travers « Aux choses du pays » de Movaizhaleine	63
SAWADOGO Issaka (Université Joseph Ki-Zerbo – Burkina Faso) Polyphonie et prise en charge de l'énonciation dans les propos des enseignants sur les langues nationales au Burkina F.....	79
OMPOUSSA Virginie (Université Omar Bongo Libreville – Gabon) IBOUEMALT NDOMBALT Marlène Jobert (Université Omar Bongo – Gabon) La guerre des statuts chez les femmes au Gabon : une forme de violence faite aux femmes par les femmes.....	95
BINGANGA Olivia (Université Omar Bongo – Gabon) L'influence de la transmission linguistique et des contraintes parentales sur le développement des compétences linguistiques chez les enfants gabonais.....	109
HUMANITÉS CLASSIQUES ET ESTHÉTIQUE MODERNE.....	123
GUÉBO Josué Yoroba (Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire) Rémunérer l'art traditionnel d'Afrique ? Esquisse d'une théorie.....	125
ARTHUR Noah Messi Frank (Université de Dschang – Cameroun) Repenser l'identité et l'histoire en Afrique noire.....	139
MOUTANGOU Fabrice Anicet (Université Omar Bongo – Libreville) « Chant du coupeur d'okoume » ou les difficultés socio-humaines liées à l'exploitation forestière dans la colonie du Gabon.....	153



DIOP Birama (Université Paris Cité – France) La légitimation du pouvoir politique en question.....	165
OUATTARA Kesséto E. (Université Felix Houphouët-Boigny – Côte d’Ivoire) Mogoya et prévention des conflits : repenser la cohésion sociale et la paix en Afrique subsaharienne	177
BORUGH BU DJORH Antoine (Université Omar Bongo – Gabon) Le concept de « force du droit » chez Hobbes à la lumière des lectures critiques de Rousseau et Kant.....	195
BALDÉ Mactarou (Université Cheikh Anta Diop de Dakar – Sénégal) La problématique de l’union du corps et de l’âme : Descartes et Spinoza....	209
MICKALA Cyrille (Université Omar Bongo – Gabon) BISSA-BI-NZUE Astride (Ecole Normale Supérieure – Gabon) Pensée technoscientifique et dépoétisation du monde. Autour de science et esthétique chez Maurice Merleau-Ponty.....	223
COULIBALY Katinan Timothée (Université Alassane Ouattara – Côte d’Ivoire) L’Afrique sous le pouvoir des dictateurs : analyse politico-sociale de la longévité au pouvoir.....	239
KOUTTE Moussa (Université de N’Djaména – Tchad) Appropriation des projets de renforcement de la résilience climatique dans le Sahel : cas des aménagements climato-résilients dans le département du Guera/Tchad.....	261
NZAOU Levi Ruben (Université de Poitiers – France) La libre circulation des personnes en Afrique centrale à l’épreuve de la gestion du covid : quelles ont été les conséquences à la frontière Gabon-Cameroun ?.....	277
DOGONI Y. (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako – Mali) COULIBALY K. (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako – Mali) FOFANA Issa (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako – Mali) Enjeux de l’émigration irrégulière : repenser le paradigme du départ des jeunes de la commune rurale de Diallan au Mali.....	293
MEYE NDONG Serges (Université Omar Bongo – Gabon) Les immigrés ouest-africains : facteur d’insécurité ou enjeux pour l’économie gabonaise ? essai à partir du 6 ^{ème} arrondissement de Libreville et de la commune de Ntoun.....	311
AMON Angba Martin (Université Alassane Ouattara-Bouaké – Côte d’Ivoire) Modélisation et déconstruction de la formation universitaire au prisme de la résonance de Hartmut.....	331



COULIBALY Brahim (Université Alassane Ouattara – Côte d’Ivoire) AKABILE Attia Michel (Université Alassane Ouattara – Côte d’Ivoire) Déterminants socioculturels et économiques de la réticence des conjoints face à la réalisation de la consultation prénatale (CPN) au premier trimestre de la grossesse à Agnibilekrou (CRCI).....	349
SEURGONDA PATEDJORE SOUDY Jonas (Université de N’Djamena – Tchad) FOCKSIA DOCKSOU Nathaniel (Université de N’Djamena – Tchad) Les défis du transport universitaire à N’Djamena : une analyse des obstacles rencontrés par les étudiants en 2023-2024.....	367
CISSE Babacar (Université de Montréal – Canada) Pilules, sirops, huiles, crèmes et suppositoires pour quête de rondeurs : les publicités sur TikTok au péril de la santé au Sénégal.....	383
DIOP Mor (Université Cheikh Anta Diop – Sénégal) Le conseil départemental de Ziguinchor entre déficit de ressources humaines et manque d’éclat face aux populations.....	397
RAZAMANY Guy (Université de Mahajanga – Madagascar) TOTOVAHINY Bellarmin Nicodème (Université de Mahajanga – Madagascar) Nourrir la société et se nourrir en société : enjeux sociaux de la sécurité alimentaire : cas de <i>jao</i> ou <i>ja</i> chez les <i>Tsimihety</i> de <i>Mandritsara</i> à Madagascar.....	415
DJININBOH Gabriel (Université de N’Djamena – Tchad) L’intégration de l’éducation à la citoyenneté dans les programmes scolaires tchadiens : défis, opportunités et meilleures pratiques.....	433
TSIBA Jean-Kevin Aimé (IRSH-CENAREST – Gabon) ZOO EYINDANGA René Casimir (École Normale Supérieure – Gabon) Les politiques environnementales au Gabon, entre discours et réalité apodictique.....	447
MBOYI-MOUKANDA Laure Cynthia (Université Omar Bongo – Gabon) Les domaines de la filiation chez les Tsengui du Gabon : des origines à nos jours.....	467



EFFETS LITTÉRAIRES ET COMMUNICATIONNELS

LA REPRESENTATION DES UNIVERS CREATIFS DES ECRIVAINS FRANCOPHONES

Marthe Prisca LETSETSENGUI

Université Omar Bongo – Gabon

marthepriscal@gmail.com

Résumé : La thématique de la mémoire collective et des récits de résistance émerge comme un axe fondamental de la diversité du texte francophone. Les écrivains francophones font usage de la mémoire non seulement pour évoquer le passé, mais aussi pour affirmer une opposition à l'oubli et à l'injustice. En retraçant des luttes historiques et en faisant résonner des voix longtemps marginalisées, ils célèbrent la résilience humaine et la quête de dignité. En outre, l'universalité de ces imaginaires atteste de la capacité de la littérature à établir des ponts entre les cultures. Les œuvres francophones construisent, de la sorte, un espace propice à l'ouverture et à la compréhension mutuelle. Enfin, l'alliage de l'intime et du politique dans ces récits met en lumière l'interdépendance entre expériences individuelles et préoccupations sociétales. Cette imbrication confère à la littérature francophone une portée universelle, abordant des thématiques qui interpellent un public élargi tout en demeurant ancrées dans des spécificités locales. Par ce biais, ces représentations littéraires s'affirment comme de puissants vecteurs de compréhension et de transformation sociale à l'échelle mondiale.

Mots-clés : Représentation ; Univers ; Créatifs ; Ecrivains ; Francophone

Abstract : The theme of collective memory and resistance stories emerges as a fundamental axis in the diversity of the French text. Francophone writers use memory not only to evoke the past, but also to affirm an opposition to oblivion and injustice. By tracing historical struggles and bringing long-marginalized voices to life, they celebrate human resilience and the quest for dignity. Moreover, the universality of these imaginaries attests to the capacity of literature to build bridges between cultures. Francophone works thus create a space conducive to openness and mutual understanding. Finally, the combination of the intimate and the political in these narratives highlights the interdependency between individual experiences and societal concerns. This imbrication confers on French literature.

Keywords: Representation ; Universes ; Creative ; Writers ; Francophone

Introduction

La littérature francophone se révèle être un phénomène littéraire d'une richesse et d'une diversité incomparables, témoignant d'un foisonnement d'expressions culturelles et d'horizons historiques variés. Elle est portée par des écrivains issus de contextes géographiques aussi distincts que l'Afrique, les Caraïbes, le Canada, et l'Europe, chacun d'eux imprégnant son œuvre des réalités sociopolitiques et culturelles de son environnement. Cette pluralité de voix et de perspectives confère à la littérature francophone une portée unique, qui, au-delà des contingences locales, s'ouvre sur des questionnements d'envergure universelle. Dans un monde en perpétuelle mutation, marqué par des mouvements migratoires, des changements culturels, et une redéfinition continue des identités, l'étude des univers créatifs des écrivains francophones s'impose avec une acuité particulière. Cette littérature postcoloniale, née de l'histoire souvent douloureuse de la colonisation,



questionne les effets durables de la domination culturelle et exprime un besoin de réappropriation identitaire. Elle porte en elle l’empreinte des luttes de décolonisation, des affirmations identitaires, et des revendications d’autonomie culturelle, constituant ainsi un espace privilégié pour explorer les tensions entre mémoire collective et aspiration à l’universel.

Ainsi, cette étude se propose d’examiner les mécanismes par lesquels les écrivains francophones façonnent des univers littéraires qui, tout en étant profondément ancrés dans leurs contextes culturels et historiques, parviennent à articuler des expériences humaines d’une portée universelle. La question centrale qui guidera notre réflexion pourrait dès lors être formulée ainsi : comment ces univers littéraires, nourris d’héritages culturels divers, parviennent-ils à concilier la préservation de leurs spécificités avec l’expression d’une dimension universelle, capable de résonner auprès de lecteurs de tous horizons ?

Pour aborder cette problématique, nous formulerons l’hypothèse selon laquelle les écrivains francophones, en embrassant leur pluralité identitaire et en intégrant des perspectives à la fois personnelles et collectives, créent des œuvres littéraires d’une résonance globale, contribuant ainsi à une redéfinition de l’universel qui reconnaît et valorise les diversités culturelles.

Cette recherche poursuit plusieurs objectifs scientifiques prometteurs. Il s’agira d’abord de saisir l’influence de l’ancrage historique et culturel des écrivains francophones dans la construction de leurs récits et de leurs personnages. Il s’agira ensuite de montrer comment l’union de l’intime et du politique dans ces œuvres confère à la littérature francophone une dimension universelle, dépassant les cadres strictement nationaux ou culturels pour toucher à des préoccupations humaines fondamentales.

L’approche théorique adoptée reposera sur une analyse croisée de la sociologie de la littérature, des théories postcoloniales et de l’analyse narrative. La sociologie de la littérature, en s’intéressant aux contextes de production et de réception des œuvres, nous permettra de situer la création littéraire dans son environnement sociohistorique. Les théories postcoloniales, quant à elles, fourniront un cadre pour interroger les représentations de la mémoire, de l’identité et de la résistance culturelle dans les textes. Enfin, l’analyse narrative, en se concentrant sur les structures et les modes de récit, contribuera à déchiffrer la manière dont les écrivains francophones transforment leurs univers singuliers en récits d’une portée universelle.

L’étude se divisera en deux grandes parties. Dans un premier temps, nous nous pencherons sur la diversité des univers marqués par l’ancrage culturel et

historique. Nous examinerons comment les contextes de colonisation et de décolonisation ont influencé la construction des récits, notamment au travers de thèmes récurrents tels que la mémoire collective et les récits de résistance. Cette analyse mettra en lumière la manière dont les écrivains francophones réinventent leurs héritages pour créer des œuvres profondément enracinées dans leur culture d'origine. Dans un second temps, nous aborderons l'union de l'intime et du politique au service d'une littérature à portée universelle. Nous verrons comment la littérature francophone devient un espace de dialogue interculturel, où l'expérience personnelle rejoint la dimension collective pour explorer les enjeux de l'identité, de la quête de sens et de la construction de soi. Cette littérature, en combinant l'intime et le politique, touche à l'essence même de la condition humaine et parvient ainsi à résonner auprès d'un lectorat hétérogène, tout en préservant l'authenticité des voix qui la composent. Ainsi, cette recherche vise à dévoiler les dynamiques subtiles qui animent les univers créatifs des écrivains francophones, témoignant de leur richesse et de leur pertinence dans le paysage littéraire contemporain.

1. Une diversité d'univers marquée par l'ancrage culturel et historique

1.1. L'influence des contextes postcoloniaux et l'affirmation des identités culturelles

La littérature francophone postcoloniale se distingue par la richesse de ses univers littéraires, imprégnés de contextes historiques et sociopolitiques marqués par l'héritage colonial. La colonisation, suivie par une période de décolonisation souvent violente, a laissé dans ces régions des traces profondes qui alimentent la création littéraire. Ces écrivains issus des anciennes colonies francophones développent des récits où l'exploration des identités culturelles se conjugue avec une réflexion critique sur la domination coloniale passée, l'assimilation, et la quête de réappropriation culturelle.

Cheikh Hamidou Kane, dans *L'Aventure ambiguë* (1961), incarne cette quête identitaire au travers du personnage de Samba Diallo, qui est partagé entre les valeurs de sa culture africaine et celles de l'Occident imposées par la colonisation. Ce dilemme, vécu par les élites africaines éduquées dans les institutions coloniales, interroge la légitimité des modèles culturels exogènes et la difficulté de concilier deux mondes opposés. Samba Diallo s'interroge sur ce fossé identitaire en déclarant : « Ils nous ont appris à nous contenter de comprendre, quand il fallait simplement croire » (Kane, 1961 : 42). Par cette réflexion, Kane exprime l'ambiguïté des identités postcoloniales, tiraillées entre un savoir intellectuel acquis, mais qui menace d'effacer les racines culturelles du colonisé, et la fidélité aux valeurs ancestrales.



De même, Édouard Glissant propose une réflexion audacieuse sur la pluralité culturelle et le concept d'universel. Dans *Le Discours antillais*, il plaide pour un « universel en relation » (Glissant, 1997 : 41), c'est-à-dire un universel qui ne se limite pas à des normes abstraites et homogénéisantes, mais qui reconnaît l'interconnexion des cultures et des identités. À travers cette notion, Glissant rejette l'idée d'un universel abstrait qui efface les particularités culturelles. Pour lui, l'universel doit être fondé sur l'échange, le dialogue et la reconnaissance mutuelle des identités, ce qui permet aux cultures de s'épanouir sans se soumettre aux logiques hégémoniques. Ainsi, la « créolisation » devient, chez Glissant, une manière de repenser les relations interculturelles en valorisant la diversité et la richesse des rencontres entre les peuples (Glissant, 1997).

Dans cette même veine, Maryse Condé, écrivaine guadeloupéenne, utilise le cadre postcolonial pour poser les enjeux de la mémoire collective et de l'appartenance culturelle. Dans *Moi, Tituba, sorcière... noire de Salem* (1986), Condé redonne voix à Tituba, une esclave accusée de sorcellerie au XVII^e siècle, et par cette démarche, elle réhabilite les récits de ceux qui ont été marginalisés par l'Histoire. En remettant au premier plan les figures opprimées, Condé propose une relecture des événements historiques et questionne les mécanismes de domination des récits officiels. Elle montre ainsi la nécessité de valoriser les cultures afro-descendantes dans la reconstruction identitaire postcoloniale.

Aimé Césaire, figure majeure de la négritude, adopte quant à lui un ton revendicatif dans son *Discours sur le colonialisme* (1955), où il dénonce avec force la violence coloniale et le processus de déshumanisation qu'elle a engendré. Pour Césaire, la civilisation occidentale, en tant que système de domination, s'est montrée incapable de résoudre les problèmes éthiques et sociaux créés par ses propres pratiques coloniales : « Une civilisation qui s'avère incapable de résoudre les problèmes que suscite son fonctionnement est une civilisation décadente » (Césaire, 1955 : 22). Ce constat, cinglant et sans appel, soulève la question de la responsabilité morale et de la viabilité des civilisations qui se fondent sur des logiques oppressives. Par cette critique, Césaire incite à une réflexion sur les valeurs et l'orientation des sociétés modernes, soulignant l'importance d'un modèle de civilisation qui place la justice et la dignité humaine au cœur de son projet.

Enfin, le romancier martiniquais Patrick Chamoiseau, dans *Texaco* (1992), explore l'histoire de la Martinique en retraçant la lutte de ses habitants pour la survie et l'affirmation de leur identité dans un contexte postcolonial. Par la voix de Marie-Sophie Laborieux, une femme issue des classes populaires,

Chamoiseau exprime le déchirement linguistique entre le créole, langue maternelle et orale, et le français, langue de l'école et de l'autorité : « J'avais dû choisir : le Créole, la langue maternelle, celle des femmes, de l'oralité... ou le Français, la langue des livres, de l'école, des hommes » (Chamoiseau, 1992 : 42). Ce passage traduit le conflit identitaire des individus placés entre deux systèmes culturels et linguistiques, et met en lumière la résistance de la culture créole face aux structures de domination.

À travers leurs œuvres, ces écrivains francophones utilisent la littérature non seulement pour exprimer leur rapport à l'Histoire, mais aussi pour déconstruire les discours de pouvoir et réaffirmer des identités plurielles, métissées et constamment en redéfinition. Ces récits, marqués par la réappropriation des langues coloniales et la mise en valeur des patrimoines culturels indigènes, constituent des formes de résistance aux modèles culturels dominants. Cette dimension subversive, imprégnée d'une charge émancipatrice, s'inscrit dans une volonté de réhabilitation des cultures et identités autrefois marginalisées.

Ces écrivains francophones revendiquent ainsi une place centrale dans le panorama littéraire mondial, se libérant des représentations imposées par l'Occident. En valorisant des perspectives culturelles propres aux contextes postcoloniaux, ils créent des œuvres littéraires qui non seulement enrichissent la francophonie, mais redéfinissent également les frontières de la littérature mondiale.

La littérature francophone, en tant que phénomène littéraire pluriel, incarne une mosaïque d'expressions culturelles et d'horizons historiques diversifiés. Portée par des écrivains issus de contextes aussi variés que l'Afrique, les Caraïbes, le Canada ou l'Europe, cette littérature s'affirme comme un reflet des réalités sociopolitiques et culturelles de ses auteurs. Dans un monde en constante mutation, où les identités se redéfinissent au gré des interactions et des échanges, la représentation des univers créatifs des écrivains francophones soulève des interrogations pertinentes sur l'ancrage culturel et l'héritage historique qui nourrissent leur œuvre. Ainsi, comment ces univers, façonnés par des héritages pluriels, parviennent-ils à traduire des expériences humaines universelles tout en préservant leur singularité ?

Pour répondre à cette problématique, il convient d'explorer, dans un premier temps, la diversité des univers littéraires des écrivains francophones, ancrés dans des cultures et des histoires singulières. Nous mettrons en lumière la manière dont cet ancrage culturel et historique influence la construction des récits et des personnages, révélant une richesse qui transcende les frontières. Dans cette perspective, nous nous pencherons notamment sur l'exploration de



la mémoire collective et des récits de résistance, qui constituent des thèmes récurrents dans les œuvres des auteurs francophones.

Dans un second temps, nous aborderons l'universalité inhérente à la singularité des imaginaires francophones. En effet, la création littéraire se présente comme un espace de dialogue interculturel, où les différences se rejoignent dans la quête de sens et d'identité. Nous analyserons comment l'union de l'intime et du politique se conjugue pour donner naissance à une littérature à portée universelle, capable de toucher un lectorat hétérogène tout en préservant la spécificité des voix qui la composent. Ainsi, cette étude se propose de dévoiler les dynamiques complexes qui régissent la représentation des univers créatifs des écrivains francophones, témoignant de leur richesse dans le paysage littéraire contemporain.

1.2. Exploration de la Mémoire Collective et des Récits de Résistance : Une Réhabilitation des Voix Dissidentes

L'exploration de la mémoire collective et des récits de résistance constitue une pierre angulaire dans l'étude de la littérature postcoloniale et de l'analyse narrative des sciences humaines. Ce concept de « mémoire collective », initialement développé par Maurice Halbwachs, désigne l'ensemble des souvenirs et représentations partagés par une communauté, forgeant ainsi son identité et sa conscience historique (Halbwachs, 1950 : 43). Cette mémoire est un « processus dynamique et conflictuel » (Assmann, 2011 : 47), sans cesse actualisé au fil des luttes politiques, sociales, et culturelles qui opposent souvent les récits officiels aux contre-discours portés par les groupes marginalisés.

En effet, la littérature de résistance n'a cessé de réhabiliter des voix dissidentes, inscrivant dans le tissu social les événements marquants d'une quête pour la justice et la dignité. Aimé Césaire, dans *Discours sur le colonialisme*, déclare que « il n'y a dans le monde aucune vérité humaine, aucun bien moral, aucune beauté qui puisse exister en dehors du refus de la domination » (Césaire, 1950 : 24). Ce passage illustre l'idée que la résistance, en tant que rejet de l'oppression, constitue une condition de l'épanouissement humain et de l'affirmation identitaire collective. Césaire défend ainsi une « poétique de la révolte » dans laquelle la parole littéraire devient un acte de résistance, en rompant avec la structure coloniale et en affirmant une identité libre de toute subordination.

Les récits de résistance s'inscrivent dans cette veine littéraire, avec des œuvres fondatrices comme celles de Frantz Fanon et d'Albert Camus. Dans *Les Damnés de la Terre*, Fanon dépeint la révolte des colonisés, expliquant comment cette lutte contre l'oppression génère une nouvelle conscience collective,

capable de « transformer la souffrance en force créatrice » (Fanon, 1961 : 89). Fanon ne se contente pas de décrire la révolte ; il élabore une analyse psychologique et politique de l'oppression, démontrant que la lutte pour la liberté devient un élément structurant de la conscience collective, pour que le peuple opprimé se réapproprie son identité historique et culturelle.

Par ailleurs, Albert Camus, dans *Les Justes*, explore les dilemmes moraux inhérents à la résistance, tout en interrogeant les limites éthiques de la violence (Camus, 1950 : 66). En plaçant au cœur de son œuvre la question de la dignité humaine face à l'oppression, Camus montre comment la résistance, même lorsqu'elle se heurte aux compromis moraux, incarne une aspiration éthique au service d'une justice collective. Le personnage de Kaliayev, qui sacrifie sa vie pour une cause, incarne cette figure du résistant éthique, pour qui la quête de justice est indissociable d'un respect de la dignité humaine, même dans le feu de l'action révolutionnaire.

Cependant, la mémoire collective demeure un champ de bataille souvent manipulé par les pouvoirs en place, cherchant à étouffer les récits de résistance au profit de récits officiels. Milan Kundera, dans *Le Livre du rire et de l'oubli*, exprime cette tension en affirmant que « la lutte de l'homme contre le pouvoir est la lutte de la mémoire contre l'oubli » (Kundera, 1979 : 57). Cette citation révèle combien les régimes autoritaires redoutent les récits de résistance, vecteurs d'une mémoire vive qui refuse l'oubli imposé. En s'opposant à cette amnésie collective orchestrée, les récits de résistance se posent en tant que témoignages essentiels, préservant l'histoire des opprimés face à l'effacement des luttes pour la liberté. Enfin, en réhabilitant les voix dissidentes et en honorant les luttes contre l'oppression, les récits de résistance permettent aux communautés de se réapproprier leur histoire et de se construire une identité collective ancrée dans la dignité et la justice. Comme l'évoque Paul Ricœur, « l'oubli est l'ennemi de la justice », et il devient dès lors impératif de maintenir en vie les récits des luttes passées afin d'éviter que l'oubli ne triomphe (Ricœur, 2000 : 221). Cette mémoire collective, nourrie de récits de résistance, tisse ainsi un lien entre le passé et le présent, unifiant les expériences historiques dans un héritage commun qui contribue à la résilience sociale et politique. L'exploration de la mémoire collective et des récits de résistance s'avère donc indispensable pour saisir les dynamiques sociales d'une société. Ces récits offrent un espace où se joue l'opposition entre la domination et l'émancipation, rappelant à chaque génération l'importance de préserver la mémoire de ceux qui ont lutté pour une justice universelle. Ils illustrent que, face à l'autoritarisme et à l'oubli, la littérature devient un acte de résistance, un « droit de mémoire » qui légitime et perpétue la quête inachevée d'une humanité libre et souveraine.



2. L'universalité dans la singularité des imaginaires francophones

2.1. La création littéraire comme espace de dialogue interculturel

La création littéraire, espace unique de dialogue interculturel, se révèle être un lieu privilégié d'expression des identités multiples, des expériences diverses et des imaginaires singuliers qui habitent les écrivains francophones. En transcendant les frontières géographiques et culturelles, cette littérature ouvre un espace de rencontre fécond entre différentes visions du monde, démontrant que l'universalité peut jaillir de la singularité des voix qui s'y expriment. Ainsi, chaque œuvre devient un espace d'échange où les particularités individuelles s'intègrent à une réflexion collective sur l'humanité.

La langue française, ici, joue un rôle fondamental. Bien qu'elle soit partagée, elle ne dilue pas les spécificités culturelles des auteurs. Au contraire, elle devient un outil de réappropriation et d'affirmation identitaire. Aimé Césaire, dans son *Cahier d'un retour au pays natal*, en offre un exemple frappant. Utilisant le français pour réhabiliter la dignité des peuples colonisés, il déclare : « Ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche » (Césaire, 1939 : 35). Cette déclaration symbolise sa solidarité envers ceux qui n'ont pas pu s'exprimer en raison de la marginalisation et de l'oppression. Césaire exprime, à travers cette métaphore, son désir d'offrir une voix aux sans-voix – qu'il s'agisse des esclaves de l'histoire, des colonisés ou des minorités culturelles. Son usage poétique du français devient ainsi un acte de résistance, un moyen de transformation sociale et de critique de l'assimilation, permettant de redonner une dignité à ceux qui en ont été privés. Le poème devient alors un espace de mémoire, où les douleurs et les luttes des opprimés sont articulées, entendues, et transmises, rappelant ainsi le rôle fondamental de la littérature en tant que véhicule d'expression et de prise de conscience collective.

La création littéraire francophone s'inscrit également dans un dialogue interculturel constant, où se confrontent et se croisent les imaginaires du Nord et du Sud, de l'Occident et des cultures postcoloniales. Elle est le lieu où les complexités identitaires, nourries par des héritages pluriels, sont explorées. Par exemple, Maryse Condé, dans *Héritage de la liberté*, met en scène les tensions de l'identité antillaise, au carrefour des influences africaines, européennes et caribéennes. Quant à Tahar Ben Jelloun, dans *La Nuit sacrée*, il utilise le français pour transmettre la richesse des mythes et traditions du monde arabo-musulman, tout en abordant des questions universelles de liberté et d'identité. Ces œuvres, profondément enracinées dans leurs contextes culturels respectifs, parviennent à toucher un public diversifié au-delà des frontières, montrant ainsi

comment la singularité peut se faire l'écho de préoccupations universelles (Condé, 1987 : 59 ; Ben Jelloun, 1987 : 28).

Ce dialogue interculturel dans la littérature francophone ne se déroule pas toujours sans heurts. Il est parfois empreint de tensions, d'incompréhensions, de contradictions, mais c'est précisément dans ces zones d'interaction troublées que se dévoile la richesse de l'interculturalité. Léopold Sédar Senghor, poète et théoricien de la Négritude, célèbre cette idée de métissage culturel en affirmant que « l'émotion est nègre, la raison est hellène » (Senghor, 1964 : 41). Par cette formule, Senghor ne cherche pas simplement à juxtaposer des cultures, mais à les faire dialoguer et à les unir, créant ainsi une synthèse où chaque spécificité culturelle enrichit l'autre. Cette déclaration marque la tentative de Senghor de dépasser les frontières de la séparation et de l'aliénation en célébrant un échange interculturel où les différences se rejoignent dans une quête commune de compréhension et d'enrichissement mutuel.

La littérature francophone devient alors un lieu pour interroger les relations de pouvoir et de domination dans les échanges culturels. De nombreux auteurs francophones révèlent les asymétries persistantes entre le Nord et le Sud, entre la métropole et ses anciennes colonies, contribuant ainsi à une prise de conscience critique sur l'héritage postcolonial. Ahmadou Kourouma, dans *Les Soleils des Indépendances*, aborde cet héritage en dépeignant les déceptions de l'indépendance africaine. Il dénonce les abus des nouveaux gouvernements africains postcoloniaux, tout en ouvrant un dialogue entre cultures pour envisager un avenir fondé sur la solidarité et la compréhension mutuelle (Kourouma, 1970 : 84). Kourouma met en lumière l'urgence d'une réflexion partagée, pour construire une nouvelle identité décolonisée, à l'abri des schémas hérités de la colonisation.

À travers la diversité des voix qui la composent, la littérature francophone constitue un espace dynamique où l'universalité émerge non pas de l'uniformité, mais de la rencontre et de l'acceptation des différences. Édouard Glissant, penseur de la créolisation, soutient que l'on doit aspirer non à « un universel abstrait mais à un universel en relation » (Glissant, 1981 : 58). Pour Glissant, cet « universel en relation » célèbre l'interaction, la complémentarité, et le respect de chaque culture. Contrairement aux modèles d'assimilation qui effacent les singularités au profit de l'uniformité, la pensée de Glissant valorise un modèle où chaque culture enrichit l'autre, où l'identité se construit à travers les interactions avec autrui. Dans un monde marqué par la migration, les inégalités et les tensions identitaires, cette vision de l'universel en relation résonne avec les défis contemporains, en invitant les sociétés à une ouverture basée sur le respect et la justice.



La littérature francophone, en célébrant l'universalité qui naît des particularités, invite à repenser la notion de l'universalité elle-même. Elle nous engage dans une exploration où les valeurs de dignité, de liberté et de respect des différences occupent le centre du dialogue interculturel. Par cette perspective, elle constitue non seulement une source de connaissance, mais aussi un modèle d'humanité en quête d'un avenir collectif où les voix autrefois marginalisées trouvent enfin leur pleine reconnaissance.

2.2. L'union de l'intime et du politique au service d'une littérature à portée universelle

L'union de l'intime et du politique constitue un élément distinctif de la littérature francophone, permettant aux écrivains de transcender les récits personnels pour atteindre des enjeux d'envergure universelle. Dans ce processus, les écrivains francophones parviennent à fusionner des expériences profondément personnelles avec des questions politiques et sociales, conférant ainsi une portée universelle à leurs œuvres. Cette alliance de l'intime et du politique ne se contente pas de décrire les sentiments individuels, mais élève ces récits à la dimension de métaphores des luttes collectives.

Dans un premier temps, il convient de souligner que l'intime, loin de se limiter à la sphère privée, est souvent façonné par les structures de pouvoir qui régissent la vie collective. Ainsi, lorsqu'une œuvre littéraire met en scène des trajectoires personnelles dans un contexte politique, elle révèle des émotions et des expériences qui traversent les frontières culturelles et géographiques. Dans *L'Amour, la fantasia*, Assia Djébar relate la guerre d'Algérie à travers sa propre expérience de femme. En mêlant autobiographie et histoire nationale, elle dévoile comment l'intime peut refléter l'oppression et le désir de liberté d'un peuple entier (Djébar, 1985 : 42). Djébar transforme ainsi l'individu en un miroir collectif, où l'expérience de la colonisation se fait universelle par le prisme de l'intime, rendant visible la quête d'émancipation des peuples colonisés.

De plus, cette convergence entre intime et politique confère une dimension universelle aux enjeux a priori locaux. La question de l'identité, au cœur des littératures postcoloniales, prend une dimension universelle par cette approche. Dans *Texaco*, Patrick Chamoiseau donne la parole à Marie-Sophie Laborieux, personnage à la fois individuel et représentatif, qui témoigne de l'histoire de la Martinique et de la lutte pour la reconnaissance culturelle (Chamoiseau, 1992 : 57). À travers ce récit, l'histoire personnelle de Marie-Sophie devient l'allégorie d'une lutte collective contre l'oppression et pour la

dignité, touchant ainsi des thèmes de justice sociale et d'autodétermination. La vie intime de Marie-Sophie symbolise les épreuves de son peuple, devenant ainsi un lieu de résonance universelle où l'identité individuelle reflète l'identité collective.

L'union de l'intime et du politique est particulièrement marquante dans la littérature africaine francophone, où les personnages sont souvent immergés dans des enjeux sociopolitiques. Ahmadou Kourouma, dans *En attendant le vote des bêtes sauvages*, se sert du récit d'un « griot moderne » pour exposer les dictatures et les désillusions postcoloniales en Afrique (Kourouma, 1998 : 93). À travers les récits personnels, Kourouma explore les abus de pouvoir et la corruption des dirigeants africains, créant ainsi une réflexion universelle sur les enjeux de liberté et de démocratie. La critique politique prend racine dans l'intime, rappelant que les récits individuels, loin d'être apolitiques, sont porteurs de significations collectives et universelles. Cette fusion de l'intime et du politique dépasse cependant le contexte de la colonisation pour explorer les complexités des identités diasporiques contemporaines. Dans *Chanson douce*, Leïla Slimani explore les tensions sociales et raciales en France à travers l'histoire intime d'un infanticide (Slimani, 2016 : 22). Bien que le récit semble d'abord s'ancrer dans un drame familial, Slimani y dévoile une critique sociale plus large sur les inégalités de classe, la précarité des travailleurs domestiques, et la question de l'immigration. En transformant un drame privé en miroir des dysfonctionnements sociaux, Slimani offre une portée universelle à ce qui pourrait paraître un récit local, montrant que l'intime est inextricablement lié aux structures sociales et politiques.

Cette union de l'intime et du politique permet aux écrivains francophones de construire des récits qui parlent à l'humanité tout entière. En illuminant des expériences individuelles dans des contextes politiques, ils révèlent que les récits intimes sont ancrés dans des réalités collectives et qu'ils peuvent exprimer des vérités universelles. Édouard Glissant, théoricien de la créolisation, souligne cette interconnexion en affirmant : « Nous clamons la nécessité de créer une esthétique de la relation » (Glissant, 1990 : 14). Par cette esthétique, il évoque une relation entre le personnel et le collectif, l'intime et le politique, qui est à la fois ancrée dans les spécificités culturelles et ouverte sur l'universel. Pour Glissant, cet « universel en relation » est une universalité fondée non sur l'uniformité, mais sur la reconnaissance et la célébration des différences culturelles. La littérature francophone démontre que l'intime, loin d'être isolé, se nourrit et se construit à travers les structures de pouvoir, les réalités sociales et les questions politiques. Par cette fusion de l'intime et du politique, les écrivains francophones créent des œuvres à portée universelle, des récits où les



expériences individuelles éclairent des enjeux collectifs et universels. Cette esthétique de la relation devient ainsi le fondement d'une littérature qui, en partant du singulier, aspire à toucher le commun, construisant un espace de dialogue où les voix minoritaires trouvent un écho au sein de la littérature mondiale.

- Résultats

Les résultats issus de cette analyse de "La représentation des univers créatifs des écrivains francophones" révèlent une richesse incommensurable dans l'expression littéraire francophone, marquée par une interaction subtile entre singularité et universalité. Cette étude a mis en lumière la manière dont les écrivains francophones, au-delà de leurs origines diverses et de leurs contextes historiques, investissent des récits imprégnés de mémoires collectives, de résistances identitaires et d'une quête profonde de l'altérité.

Au cœur de cette exploration, il apparaît que les auteurs francophones élaborent des œuvres qui transcendent leurs particularismes locaux pour offrir des réflexions d'envergure universelle. Ils incarnent une universalité fondée non sur une homogénéisation des voix, mais sur la mise en relation féconde des singularités. Les écrivains comme Aimé Césaire, Assia Djébar, ou encore Patrick Chamoiseau, font de leurs œuvres des lieux d'intersection où les récits individuels se métamorphosent en métaphores des luttes collectives, ancrant ainsi l'intime dans une dynamique de transformation sociale.

L'analyse a permis de constater que la dimension mémorielle joue un rôle prépondérant dans la construction de ces univers créatifs. Les écrivains mobilisent la mémoire comme un acte de résistance contre l'effacement des voix marginalisées, redonnant ainsi un statut d'agent à des personnages historiquement relégués dans l'ombre. En outre, cette perspective postcoloniale nourrit une vision critique du passé et interroge les rapports de domination encore en jeu dans les espaces postcoloniaux.

Par ailleurs, l'entrelacement de l'intime et du politique confère à cette littérature une portée qui, tout en étant ancrée dans des réalités sociopolitiques spécifiques, s'adresse à l'ensemble de l'humanité. En articulant les préoccupations individuelles avec les enjeux sociaux et politiques, les auteurs créent une littérature où l'expérience personnelle devient une réflexion sur l'universel.

Cette recherche met en évidence que les écrivains francophones investissent la langue française comme espace de dialogue interculturel, la transformant en un vecteur de rencontres et d'hybridations. Loin d'être un

simple outil linguistique, le français devient le lieu d'une créolisation des imaginaires, tel que théorisé par Édouard Glissant, favorisant un universel en relation où chaque culture contribue à l'enrichissement mutuel.

Au final, les résultats de cette analyse illustrent que la littérature francophone contemporaine, en s'inscrivant dans une dynamique d'interculturalité, dresse un portrait vivant des aspirations humaines, unissant le singulier et l'universel dans une démarche de compréhension et de respect des altérités. Ces œuvres littéraires se présentent ainsi comme des actes de résistance culturelle, des sources d'enrichissement intellectuel et des ponts jetés entre des mondes en quête d'une reconnaissance réciproque.

Conclusion

En conclusion, cette étude sur la "représentation des univers créatifs des écrivains francophones" a permis de confirmer et d'approfondir les hypothèses initialement posées, mettant en lumière la richesse et la complexité des imaginaires littéraires francophones. L'analyse menée démontre que ces univers créatifs ne se limitent pas à des expressions purement individuelles ; ils constituent des espaces de dialogue interculturel, d'articulation entre l'intime et le politique, et d'exploration des dynamiques postcoloniales. Ces dimensions, qui tissent ensemble particularité culturelle et aspiration universelle, confirment que la littérature francophone possède un potentiel unique pour transcender les frontières géographiques, sociales et idéologiques, en replaçant l'expérience humaine au cœur du débat littéraire. Sur le plan scientifique, cette recherche ouvre des perspectives enrichissantes pour l'étude des littératures postcoloniales et des esthétiques interculturelles. Elle appelle à de nouvelles investigations qui pourraient approfondir l'analyse des procédés narratifs et stylistiques par lesquels les écrivains francophones construisent une esthétique de la relation, selon les termes d'Édouard Glissant, et révèlent l'interconnexion entre culture locale et valeurs universelles. De même, cette étude invite les chercheurs à explorer plus avant les liens entre les récits individuels et les mémoires collectives dans les littératures diasporiques, où les expériences d'exil et d'hybridité culturelle prennent une dimension particulièrement significative. Enfin, cette recherche met en exergue le rôle de la littérature francophone en tant qu'instrument de résistance et de redéfinition identitaire, dans un monde où les enjeux de décolonisation des savoirs et des représentations demeurent cruciaux. La consolidation de ces perspectives théoriques et l'approfondissement de cette réflexion offrent un cadre propice à l'élaboration d'une critique littéraire plus inclusive et à la valorisation de ces univers créatifs



qui, loin de renoncer à leur singularité, aspirent à un dialogue universel fondé sur le respect des différences et la reconnaissance des identités plurielles.

Bibliographie

- CESAIRE, Aimé (1955). *Discours sur le colonialisme*. Paris, Présence Africaine.
- CHAMOISEAU, Patrick (1992). *Texaco*. Paris, Gallimard.
- CONDE, Maryse (1997). *Héritage de la liberté*. Paris, Robert Laffont.
- DJEBAR, Assia (1985). *L'Amour, la fantasia*. Paris, Albin Michel.
- FANON, Frantz (1961). *Les Damnés de la terre*. Paris, François Maspero.
- GLISSANT, Édouard (1990). *Poétique de la relation*. Paris, Gallimard.
- KOUROUMA, Ahmadou (1998). *En attendant le vote des bêtes sauvages*. Paris, Seuil.
- KUNDERA, Milan (1979). *Le Livre du rire et de l'oubli*. Paris, Gallimard.
- SENGHOR, Léopold Sédar (1964). *Liberté I : Négritude et humanisme*, Paris, Seuil.
- SLIMANI, Leïla (2016). *Chanson douce*. Paris, Gallimard.
- HALBWACHS, Maurice (1950). *La Mémoire collective*, Paris, PUF, 1950.

Cahier De La Recherche Africaine

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE : LETTRES, ARTS ET SCIENCES
HUMAINES



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Année 3 - N°5 - Jan-2025

**BP: 17004, Université Omar Bongo
Libreville (Gabon)**

revue.cra@revue-cra.com / cra.uob@gmail.com

www.revue-cra.com

ISSN : 2958-5805 (E)

2958-5813 (P)

Tel : (+241) 077853540 / 066600380 /

(+33) 0647489781

gnkeditons.gab@gmail.com



ISBN : 979-8-30602-397-7

